

Mur d'enceinte

Je suis monté au sommet de la muraille qui protège la ville. Elle est très épaisse en bas une bonne dizaine de mètres. Elle s'amincit progressivement jusqu'à devenir de la taille d'une cloison dans le haut. Je suis arrivé jusque-là je sais pas comment. Je n'ai plus de forces, il faudrait que je me hisse pour être de l'autre côté me laisser tomber. Mais ça, je l'ai déjà fait, je sais que je peux faire. Et tous mes amis sont de cet autre côté. Je suis le seul à être de ce côté ci, dans le vide ; et je n'ai pas de force, je n'y arrive pas ; de l'autre côté mes amis m'encouragent, m'appellent, ils disent quelque chose, certains montent sur la muraille pour être tout près de moi. L'un d'eux s'est installé dans une cheminée qui est sur cette muraille comme une sorte de sentinelle. Mais aucun ne m'aide ; c'est peut-être moi qui leur ai demandé de ne pas m'aider car ça risquerait de me faire tomber.

Le gars qui est dans la cheminée se déplace pour être devant moi. Je lui dis de revenir où il était car là, il me dérange. Je lui que ça ne m'aide pas et en plus ça me gêne pour me tenir. Je me réveille car la situation n'évolue pas.

Ah voui, j'ai une muraille défensive contre les autres ? L'homme dans la cheminée... c'est le père Noël ? passer par la cheminée est une métaphore de l'acte sexuel. C'est donc mon père qui me gêne pour me tenir...sur le mur d'enceinte ! en fait ça représente mon époque fœtale, où je sens bien qu'il faudrait que je naisse, j'y suis appelé par ceux qui sont dehors, mais je reste dedans, et les incursions de mon père dans ma mère ne m'aident pas.

lundi 20 janvier 2020